

LE SYNODE... DES LAÏCS



Certes, le synode des évêques est un synode... d'évêques ! Il ne faut donc pas s'étonner que ceux-ci constituent la majorité de l'assistance. Mais il ne faudrait pas pour autant oublier que de nombreux laïcs de plusieurs pays et continents participent aux discussions. Issus de 15 pays différents, ils ne mâchent pas leurs mots. Petit écho de l'une d'entre elles, une intervention « choc » de quelques minutes, depuis [la page dédiée du site du Vatican](#).

Parmi ces interventions en effet, celle du Dr Anca-Maria CERNEA, ne laisse pas indifférent. Cette femme est médecin ; elle exerce dans un Centre de diagnostic et de traitement à Bucarest, en Roumanie. En quelques mots, elle souhaite montrer que l'enjeu est d'abord spirituel, ordonné au salut des âmes. Le salut ? La libération du péché ? Voilà des mots sur lesquels on est très vite gêné dans nos paroisses occidentales. Et si la solution était là ? Ne plus avoir peur de dire que si ce monde a besoin d'un Sauveur, c'est qu'il court un péril ? Et que si le Christ est (aussi) un ami et un frère, c'est d'abord parce qu'il nous sauve d'un danger ? En sommes-nous convaincus ?

« Nous, en tant que médecins catholiques qui défendons la vie et la famille, nous voyons que tout ceci est avant tout une bataille spirituelle. La pauvreté matérielle et le consumérisme ne sont pas la première cause de la crise de la famille. La première cause de la révolution sexuelle et culturelle est idéologique (...) Il y a continuité entre la révolution sexuelle de Lénine, à travers Gramsci et l'École de Francfort, et l'idéologie contemporaine des droits gay et du genre. Le marxisme classique avait la prétention de redessiner la société, par le biais de la spoliation violente de la propriété. Aujourd'hui la Révolution va plus profond ; elle prétend redéfinir la famille, l'identité sexuelle et la nature humaine. Cette idéologie se qualifie elle-même de progressiste. Mais elle n'est rien d'autre que la vieille proposition du serpent, pour que l'homme prenne le contrôle, que Dieu soit remplacé, que la rédemption soit organisée ici-bas, dans ce monde.

C'est une erreur de nature religieuse, c'est la gnose. Il appartient aux pasteurs de la reconnaître, et de mettre le troupeau en garde contre ce danger. « Cherchez donc d'abord le royaume de Dieu et Sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît. »

La mission de l'Eglise est de sauver les âmes. Le mal dans ce monde vient du péché. Et non de la disparité des revenus ou du changement climatique.

La solution est celle-ci : l'évangélisation. La conversion.

Et non pas un contrôle gouvernemental sans cesse grandissant. Ni un gouvernement mondial. Ce sont eux, aujourd'hui, les agents principaux du marxisme culturel ; ce sont eux qui l'imposent à nos nations, sous la forme du contrôle de la population, de la santé reproductive, des droits gay, de l'éducation aux questions de genre, etc.

Ce dont le monde a besoin aujourd'hui, ce n'est pas d'une limitation de la liberté, mais de la vraie liberté, la libération du péché. La rédemption.

(...) Aujourd'hui nous avons besoin que Rome dise au monde : « Repentez-vous et convertissez-vous, car le royaume de Dieu est proche. »

Ce n'est pas seulement nous, le laïcat catholique, mais également nombre de chrétiens orthodoxes qui prions avec anxiété pour ce synode. Car, comme ils le disent, si l'Eglise catholique cède à l'esprit du monde, il va être très difficile pour tous les autres chrétiens d'y résister » [Traduction : JS].